

la Hongrie, mais a aussi assassiné une foule de Hongrois. Je n'ai pas entendu grand chose de la part du Gouvernement du Canada à cet égard; le Canada n'a pas fait grand bruit sur le sujet aux Nations Unies.

**L'honorable M. Macdonald:** Avez-vous lu la lettre que le premier ministre a adressée à M. Boulganine?

**L'honorable M. Haig:** Oui, mais elle a été écrite après que tout fut fini. N'importe qui peut écrire des lettres, mais elles n'ont pas grande importance.

**L'honorable M. Macdonald:** Que proposez-vous?

**L'honorable M. Haig:** Bien je ne saurais dire; je ne m'occupe pas trop de cela. Ce que j'en dis, c'est qu'aux Nations Unies, le Canada n'a pas condamné l'intervention russe en Hongrie aussi vertement qu'il l'a fait pour la France et la Grande-Bretagne en ne votant pas en leur faveur. C'est ce que les Canadiens ne comprennent pas; ils s'en inquiètent. Ils veulent en connaître le motif. Il y a à peine deux semaines, un reporter de la Société Radio-Canada a déclaré que les intellectuels de Grande-Bretagne s'opposaient au gouvernement Eden, mais que le citoyen ordinaire était en sa faveur. Il a ajouté que les sondages populaires le prouveraient.

**L'honorable M. Euler:** L'élection partielle ne l'a pas démontré.

**L'honorable M. Haig:** Au contraire, car le candidat du Gouvernement a obtenu une plus forte majorité qu'à l'occasion de l'élection partielle précédente.

**L'honorable M. Euler:** Je ne suis pas de votre avis. Cette majorité a été fort réduite lors de la dernière élection partielle.

**L'honorable M. Haig:** La majorité d'une élection partielle est toujours beaucoup plus faible qu'à l'occasion d'une élection générale. D'habitude, elle est inférieure de quelque 9 p. 100, alors que cette fois, elle n'a diminué que de 5 p. 100. Ce renseignement a été donné à la radio par un adversaire du Gouvernement. Voilà la situation, et peu m'importe que le sénateur de Waterloo (l'honorable M. Euler) ou quelqu'un d'autre pense autrement. Je ne crois pas que ce pays accepte que nous condamnions la Grande-Bretagne et la France et qu'à la même occasion, nous y allions avec des gants blancs à l'égard de l'intervention russe en Hongrie.

**L'honorable M. Euler:** Puis-je interrompre mon honorable ami? Il n'a pas le droit d'affirmer que le Canada ou son secrétaire d'État aux Affaires extérieures n'a pas condamné l'intervention russe.

**Des voix:** Très bien!

**L'honorable M. Haig:** On m'interrompt pas mal souvent. Mon honorable ami pourra prendre la parole quand j'aurai terminé mon discours.

**L'honorable M. Euler:** Je vous interromprai chaque fois que vous ferez des déclarations inexactes.

**L'honorable M. Haig:** Je ne crains pas vos interruptions, mais quand je parle d'un tel sujet, j'aime à me sentir libre de petites attaques. Vous pouvez certes m'interrompre si vous le désirez. Je reconnais que la majorité de cette assemblée est bien partielle, mais je ne m'en soucie guère; ce n'est pas le problème qui m'occupe. Ce qui m'occupe, c'est ce que pensent les Canadiens. A mon avis, la majorité d'entre eux partagent l'avis que je viens d'exprimer, et je suis certain que l'histoire jugera les choses de cette façon.

Honorables sénateurs, je ne m'oppose aucunement à ce que le Canada distribue de l'argent aux Hongrois qui ont été chassés de leurs foyers, et je n'ai rien non plus contre la ligne de conduite du Gouvernement qui permet d'admettre des réfugiés au Canada. Selon moi, c'est une heureuse idée. Je crois aussi que le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration accomplit une tâche magnifique en préparant l'arrivée de ces gens ici. Le temps venu, j'appuierai la mesure. J'étais d'avis que le premier montant de \$100,000 qu'on avait l'intention d'affecter à cette fin était trop faible.

**L'honorable M. Macdonald:** Ce montant n'était pas de \$100,000.

**L'honorable M. Haig:** S'agissait-il de \$200,000?

**L'honorable M. Macdonald:** Non. L'honorable sénateur veut parler du versement immédiat. Jamais on n'a voulu que ce soit là le versement total.

**L'honorable M. Haig:** Je crois qu'on a mentionné tout d'abord ce chiffre de \$200,000 puis que ce montant a été porté à un million de dollars.

**L'honorable M. Macdonald:** Dès le début on avait fixé ce montant à un million de dollars.

**L'honorable M. Haig:** Dans l'article d'un journal que j'ai lu, on déclarait que \$200,000 seraient affectés à soulager les Hongrois plongés dans la misère. J'étais d'accord, et je l'ai été aussi lorsqu'on a porté ce montant à un million de dollars. Je n'y vois aucune objection. Mais je ne crois pas que nous nous rendions parfaitement compte de la situation dans laquelle l'Angleterre et la France